du nord au sud, de sorte que le sud s'ouvre facilement et le nord reste. Il faut avoir soin de ne pas faire usage d'un couteau pour ôter les feuilles. Si elles sont coupées elles saignent et pourissent. Arrachez les feuilles. J'encave les navets et les carottes de la même manière. J'emploie maintenant des racines que j'ai encavées l'automne dernier comme ci-dessus, et je n'en ai pas encore trouvé une mauvaise. Si vous les mettez dans une cave, couvrez les avec du gros foin ou de la paille, pour exclure l'air et la lumière, car elles se rident.

Si vous le désirez, je vous donnerai mon système de nourrir mes vaches à lait, et pour les engraisser, ce pourquoi j'emploie des racines avantageusement.—*H. Newton, New Jersey.*

——:o:——

Mode Economique de Planter des Arbres Fruitiers.

Si nous pouvions induire chaque lecteur qui possède une ferme à planter ce printemps deux ou trois acres d'arbres fruitiers, nous considerrions que nous avons fait plus pour notre pays que le Parlement avec ses longs discours et ses énormes dépenses semble devoir en faire pendant les dix années prochaines. Le *coût* des arbres est quelque chose, mais pour la *grande partie* de *nos* lecteurs qui cultivent leur propre sol, *c'est* un petit item. Le travail de preparer le terrain, de planter et de cultiver un verger, est un épouvantail pour plusieurs. Tant de personnes ont planté des arbres, et tant d'arbres sont morts! Mais si les cultivateurs traitent leurs champs de blé comme trop de personnes traitent leurs jeunes vergers, s'attendraient-ils à avoir une récolte au temps de la moisson? Nous aurons quelque chose à dire dans notre prochain numéro sur le soin et le traitement des arbres fruitiers. Notre but actuel est d'offrir un plan peu coûteux et convenable pour préparer le terrain et planter les arbres. Il est trop tard maintenant pour le mettre en pratique cette année, mais il peut être utile pour l'avenir. " Après que la terre est preparée comme pour les grains ordinaires, en l'engraissant autant que possible, et par un labourage de la profondeur que peut le faire un attelage avec une charrue ordinaire, mesurez la distance de chaque rangée, et marquez les places avec des jalons. Alors commencez par labourer un petit " *morçeau*" d'environ six pieds de largeur, afin de laisser le sillon mort où chaque rangée d'arbres doit être. Répétez plusieurs fois le labourage sur le même morçeau de terre, jusqu'à ce que la terre soit jetée dans le sous-sol à une profondeur d'environ deux pieds.

Alors marquez les places avec des jalons, où chaque rangée les *traversé* à des angles droites, ou en d'autres mots où chaque arbre doit être placé. Déposez près de chaque traverse, une demi verge cube de compost ou vieux fumier, en en jetant une partie vers la place où doit être l'arbre. Alors procédez à labourer la terre de nouveau, un homme étant employé en même temps à passer le long de la rangée et à répendre le compost graduellement et successivement sur un espace de six pieds sur huit vers la place pour chaque arbre fandisque le labourage se fait. Un excavation assez large pour la réception des racines, est faite rapidement dans cette couche molle de terre, et l'arbre planté en mettant le sol sans engrais et adjacent du dessus sur les racines. Ce mode de planter sera décidemment meilleur que dans des trous creusés à la main, car ces lisières de terre suivant la pente naturelle de la terre comme elles doivent toujours être, forment un canal dans le sous-sol par lequel tout l'eau surplus, (qui viendrait autrement dans les trous creusés.) peut s'en aller facilement et ne pas rester sur les racines pour faire tort à la croissance, comme le fait à un haut point toute eau stagnante. C'est surtout le cas avec les trous creusés dans le sous-sol argileux dur, qui tient l'eau comme un tube."

Le *Country Gentleman*, un des principaux journaux Américains, nous informe que ce plan a été trouvé très avantageux pour les grands vergers. Nous pensons qu'il serait également utile pour un, deux ou trois acres, sans lesquels aucun cultivateur ne serait content.

——:o:——

Culture des Betteraves Champêtres.

L'importance qui est attachée aux récoltes de racines, en rapport avec la culture heureuse du sol, rend les questions relatives à l'amélioration de cette branche d'économie agricole d'un intérêt général.

Feu Daniel Webster, l'homme d'état distingué, disait que deux défauts successifs de la récolte de navets en Angleterre occasionneraient une banqueroute nationale. La fertilité de la terre, touchant la production des récoltes de blé-d'inde, dépend sans doute seulement de la provision de nourriture végétale, pour le soutien des bêtes à cornes et des moutons, surtout pendant les mois d'hiver. Sans récoltes de racines, les habitants seroient obligés de subsister en partie sans viande fraiche pendant au moins six mois dans l'année, et la provision de belles laines pour les fins manufacturières serait beaucoup diminuée, comme sans substituts pour la nourriture d'hiver, pas la moitié de la présente provision de laines Britanniques ne pourrait être fournie. Daniel Webster, sans doute, pendant sa résidence en Angleterre, s'était rendu familier avec la culture Britannique, devenant très impressionné de l'intime relation qui existe entre les récoltes de racines et la fertilé du sol. Il n'y a pas de doute que la prospérité du pays est intimement liée avec la production de notre sol, tant pour le blé que pour le bœuf, avec une provision de l'aine pour le manufacturier; mais l'homme d'état n'a pas suffisamment pesé l'esprit d'entreprise pour s'élever au dessus d'une telle calamité qu'un défaut occassionnel des récoltes de racines, si cela arrivait. On croit que la culture du navet devient plus précaire que ci-devant. Plusieurs maladies étendent leurs ravages. La plus formidable parait être celle que l'on appelle *finger and toe*. Cette maladie ne se borne à aucune variété particulière, ou à aucun sol particulier, et est regardée avec une grande alarme par plusieurs cultivateurs. On a suggeré de substituer en partie la culture de la Betterave Champêtre; cette racine devant prendre la place en partie du navet. Dans le cas où la récolte de navets est répétée chaque quatrième ou inquième année, en cultivant la betterave sur une partie, la récolte du navet ne serait pas repetée plus souvent qu'une fois tous les huit ou dix ans; ou, au moins il y aurait un intervalle pour causer une moins fréquente répétition du navet. Ceux qui avocassent ce changement, disent que cette maladie est occassionnée par la fréquente répétition de la récolte. Ceci, néanmoins, est sujet à discussion, comme le *finger and toe* a été observé dans des champs de navets crûs sur des terres renouvelées. A Norfolk et ailleurs, à la première introduction du navet, cette maladie fut observée et fut le sujet d'une frequente observation pour découvrir la cause et le rémède.

En occupant une partie du sol en betteraves champêtres, le cultivateur serait moins dépendant sur la récolte de navets qu'il ne l'est à présent. En faisant un tel arrangement, il s'élève des questions qui touchent la convenance d'essayer la culture de cette plante sous les circonstances ordinaires présentées par le climat d'Ecosse. Des expériences faites dans l'*Est Lothian* il y a plusieurs années furent, dans leurs résultâts, défavorables à une culture étendue; et ces experiences, continuées pendant plusieurs années donnèrent une pesanteur moyenne de racines considerablement au dessous des récoltes de navets crues sous de semblables circonstances. La pesanteur moyenne fut plus grande dans les saisons sèches et chaudes; sol de profondeur moyenne, riche et à 30 pds. au dessus du niveau de la mer. La variété étant la Longue Rouge. Les expériences qui sont faites maintenant dans ce Comté sont conduites sous des circonstances particulièrement favorables; et ne devraient pas être régardées comme déterminant la convenance de l'adoption générale de la culture de la plante.

Dans les Comtés de Norfolk, Suffolk et Hertford nous avons remarqué un résultât différent de celui obtenu dans l'*Est Lothian*, savoir: que les pesanteurs moyennes des betteraves champêtres égalaient, et dans quelques cas surpassaient beaucoup celles de la récolte de navets. Les variétés cultivées étaient la Longue Rouge et la Jaune Ronde. Ceci indiquait que, soit que la culture de la racine ne soit pas tout-a-fait comprise en Ecosse, ou que ça dépende de la température de l'été, l'Ecosse est moins convenable à sa croissance que l'Angleterre. Comme le question a reçu dernièrement quelqu'importance, nous dirigeons l'attention aux conditions sous les quelles les expériences doivent être entreprises par ceux qui croient